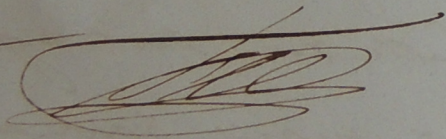


de Padoue à Strasbourg que je
crois devoir vous fournir celle-ci. Je
vous prie de dire que si vous en êtes le
maître du monde continuez vous pour
ajourner l'acquiescement de cette petite
dette pour une époque plus reculée.
Je ne perds pas l'espoir de vous
revoir. Je suis dans mes rêves
et je vous y passerai quelques semaines
avant de mourir. Elle m'instruit
aujourd'hui plus que jamais.

Adieu, monsieur et cher cousin
Croyez à mon attachement tout
amical



Strasbourg le 3 mars 1850

mon cher et estimable confrère,

M. Daubrée, l'un de nos plus savants
professeurs et pour lequel j'ai beaucoup
d'estime et beaucoup d'admiration se rend en
Italie et va visiter Venise. Je vous l'adresse
avec confiance certain que vous lui ferez
un bon accueil. Il s'occupe surtout de
géologie; veuillez lui être utile et vous
mettre à sa disposition.

Il vous offrira de ma part une brochure
que je veux de publier sur la Venétie
et les plantes sommitaires; je desire
qu'elle vous soit agréable.

M. Moris vous a remis, il y a déjà
trois ans mon travail en f. sur les fonges.
Si rien ne s'oppose à ce que vous en
remettiez le montant, J. S. L. M.
Daubrée vous obligera. N'ayez
peu d'occasions de faire pour de fonges